



Les reines australiennes, dernier espoir des apiculteurs européens

ABEILLES • En Australie, un chercheur suisse élève des abeilles saines pour les exporter. Le continent reste pour l'instant épargné par le parasite varroa.

En Australie, le chercheur suisse Boris Baer élève les reines saines des ruches de demain. Un espoir pour l'apiculture, mais aussi pour l'environnement.

Dans l'ouest de l'Australie, l'acarien varroa n'est pas encore arrivé. La distance géographique, mais aussi une politique de quarantaine assez rigoureuse qui contrôle sévèrement toute importation animale ou végétale a permis d'éloigner ces parasites pour le moment.

Aussi, les reines australiennes exportées en Europe et dans le monde assurent déjà le renouvellement partiel des populations mondiales. Mais l'Australie va plus loin en développant la recherche.

Fécondation invitro

A Perth, Boris Baer, biologiste Zurichois, dirige le Centre de recherche intégré sur les abeilles (CIBER) depuis trois ans. Avec son équipe de 34 scientifiques, il travaille sur leur biologie reproductive.

En collaboration avec les apiculteurs locaux, il explore la fertilité des mâles et cherche à améliorer l'immunité des abeilles. «L'Australie dispose d'une banque génétique énorme. On trouve ainsi des abeilles à l'état sauvage, ce qui a entière-

ment disparu en Suisse», explique M. Baer, interrogé par l'ATS.

«Étonnamment, ces abeilles sauvages en Australie peuvent présenter des résistances à des attaques parasitaires. Notre travail est d'identifier les gènes qui sont à l'origine de la production des protéines protectrices, et d'essayer de comprendre comment elles ont réussi à survivre sans l'aide des hommes. C'est une quête sur le terrain, dans le réservoir du patrimoine génétique original», poursuit le chercheur.

«Ensuite, nous opérons des inséminations artificielles des reines de manière à obtenir des abeilles plus résistantes et exemptes de maladies, car nous pensons que certaines pathologies sont transmises sexuellement», ajoute Boris Baer.

Collaboration suisse

Son centre échange des résultats au sein d'un réseau mondial de chercheurs, dont fait aussi partie Paul Schmid-Hempel, de l'École polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ), qui étudie le comportement des abeilles.

La situation géographique du centre de Boris Baer dans l'hémisphère sud possède un

avantage non négligeable. Les travaux peuvent être poursuivis toute l'année grâce au climat favorable: «La recherche en est accélérée et nous disposons de moyens techniques avancés. Mais, bien sûr, nous ne pourrions pas avancer aussi rapidement sans les très précieuses connaissances et l'expérience séculaire accumulées par les européens».

Course contre la montre

La rapidité est aujourd'hui un critère essentiel. Une course contre la montre s'est engagée. Cela n'est plus qu'une question de temps avant de voir l'Australie atteinte par le varroa, ce parasite ennemi numéro un de l'abeille.

Les conteneurs de cargos et les voiliers privés qui proviennent d'Indonésie peuvent porter des abeilles infectées. Les contrôles effectués dans les ports par le service de quarantaine ont permis de découvrir 45 essais, dont un cas portait des varroas.

«Le petit coléoptère des ruches, un autre parasite, est arrivé, lui, en 2000, lors des Jeux olympiques! De plus, l'abeille asiatique a débarqué tout récemment sur notre continent et elle est le principal porteur de varroa», conclut Boris Baer. ATS



Largement touchées par le varroa, les ruches suisses ont particulièrement souffert au sortir de l'hiver. ALAIN WICHT

BIEN PLUS QUE DU MIEL

Boris Baer a collaboré à la réalisation du nouveau film de Markus Imhoof, son beau-père, sur le désastre écologique que représente le déclin des abeilles. «More than Honey» sera présenté samedi en première mondiale au Festival de Locarno (TI) et diffusé sur les écrans de cinéma en Europe durant l'automne. «Nous avons discuté de l'importance de développer l'information au public, afin de faire comprendre combien les abeilles sont fascinantes et à quel point elles sont importantes pour notre avenir. Elles sont indispensables à la pollinisation et donc au renouvel-

lement des cultures et de la végétation. Nous ne devrions pas être déconnectés des abeilles. Si vous travaillez avec elles, vous en tombez amoureux», commente le chercheur. «Lorsque vous ouvrez une ruche, il vous semble que c'est le chaos mais c'est tout le contraire. Elles ont un comportement très sophistiqué. On y trouve la reine, ses aides, des bonnes d'enfants, des ouvrières responsables de l'alimentation et des gardes à l'entrée. Sans système informatique, chacune sait ce qu'elle doit faire. C'est fascinant!», s'enthousiasme Boris Baer. ATS

EN BREF

AÉROPORT DE ZÜRICH

Arrestation de deux «mules»

Deux trafiquants de cocaïne ont été arrêtés ces deux dernières semaines à l'aéroport de Zurich. Ils transportaient chacun dans leur corps 800 grammes de drogue répartis en boulettes. Le dernier cas en date – une Nigériane de 37 ans – remonte au 29 juillet, a indiqué la douane de l'aéroport hier. ATS

SECRET DE FONCTION

Plainte contre Mario Fehr

Le conseiller d'Etat zurichois Mario Fehr (PS) est sous le coup d'une plainte pénale pour violation du secret de fonction. Un ancien membre du Parti Pirate accuse le ministre de la Sécurité d'avoir transmis des données sensibles sur lui au médiateur de la Société suisse de médecine légale. L'affaire concerne l'informatique Urs Wäfler, 33 ans, qui a perdu son permis d'éleveur-conducteur après avoir raté son examen pratique de conduite automobile à deux reprises. L'ex-membre du Parti Pirate s'était alors adressé à Mario Fehr pour tenter de récupérer son permis. Le ministre de la Sécurité lui a répondu et donné copie de sa réponse au médiateur de la Société suisse de médecine légale. C'est cette dernière démarche que dénonce Urs Wäfler. ATS

CUIVRE

Trafic perturbé à cause d'un vol

Des voleurs de cuivre ont provoqué des perturbations du trafic ferroviaire hier entre Schaffhouse et Thynggen (SH). La ligne n'était plus ouverte que dans un sens car des inconnus ont dérobé, au péril de leur vie, des câbles de mise à terre. Deux lignes de RER étaient concernées. Le reste du trafic régional et grandes lignes a été épargné, ont indiqué les CFF. ATS

PUBLICITÉ

ET VOUS, QU'AVEZ-VOUS FAIT CE WEEK-END?

Avec son coffre spacieux et sa boîte automatique à 8 rapports, la Discovery 4 est née pour l'aventure. Pouvant accueillir jusqu'à 7 personnes, elle offre également un excellent confort sur les longs trajets. Musclé mais efficace, son moteur 3.0 litres diesel affiche une consommation de 8,5 l/100 km*. Sur route ou hors des sentiers battus, le système Terrain Response® vous permettra de rouler en toute sérénité, quel que soit le revêtement. Partez à l'aventure, en commençant par une course d'essai chez votre spécialiste Land Rover. www.landrover.ch

SWISS DEAL

- A partir de CHF 89'400.-*
- Prime Swiss Deal de CHF 750.-**
- Leasing Swiss Deal à 3.9%*
- 3 ans de Free Service*
- Disponible également en série spéciale Zermatt*

Compétence et prestations auprès de votre spécialiste Land Rover

DISCOVERY 4

LAND ROVER

*Modèle illustré: Discovery 4, 3.0 TDV6 aut., 5 portes, 4WD, modèle S, 211 ch/155 kW, consommation mixte 8,5 l/100 km, émissions de CO₂ moyennes 224 g/km, catégorie de rendement énergétique F. Emissions de CO₂ moyennes de tous les véhicules neufs vendus en Suisse 159 g/km. Swiss Deal valable jusqu'à révocation sur tous les véhicules Discovery 4. Exemple de calcul: prix de vente clients net recommandé CHF 89'400.-, moins prime Swiss Deal de CHF 750.-, prix actuel CHF 89'400.-. Cumulable avec le leasing Swiss Deal à 3.9%, premier acompte 10% du prix de base recommandé, durée 48 mois, 10'000 km/an, taux annuel effectif 3.9%, caution 5%, casco complète obligatoire non comprise. Mensualité de leasing CHF 706.15, 1VA incluse. L'octroi de crédit est interdit s'il entraîne un surendettement du consommateur. Free Service: prestation exclusive suisse, valable 3 ans ou 100'000 km (selon la première éventualité réalisée), service gratuit, contrôles antipollution, matériaux et liquides inclus. Limitée à 40 unités, la série spéciale Discovery 4 Zermatt, 3.0 SDV6 HSE aut., 5 portes, 4WD, 256 ch/188 kW, consommation mixte 9,8 l/100 km, émissions de CO₂ moyennes 230 g/km, est disponible dès CHF 89'400.- (prix de base CHF 96'900.- moins prime Swiss Deal de CHF 750.-).